

La crise de l'arachide au Sénégal (suite 1)

Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 4, Numéro 3, 162-4, Mai - Juin 1997, La filière, aujourd'hui, demain

Auteur(s) : Claude FREUD, Ellen HANAK FREUD, Jacques RICHARD, Pierre THENEVIN, .

ARTICLE

(56,5%) avec 283 000 tonnes, en progression de 19 %.

En revanche, les exportations d'huile de colza ont poursuivi leur baisse avec 124 000 tonnes contre 231 000 en 1994. Comme on l'a exposé ci-dessus, la plus grande part d'huile de colza produite en France est destinée à l'industrie nationale d'estérification, limitant ainsi les volumes destinés à l'exportation.

Directement liées à la baisse de la trituration de soja, les exportations d'huiles brutes de soja ont diminué de 31,6% avec 72 300 tonnes. Les importations d'huiles brutes sont également en diminution de 7,5%, avec 306 000 tonnes, dont 96 000 d'huile de tournesol et 58 000 d'huile d'arachide. Soulignons que la troisième huile brute importée, en volume, est l'huile de ricin avec 57 000 tonnes.

S'agissant des autres huiles végétales, les importations demeurent stables avec 22 000 tonnes pour le soja, 21 000 tonnes pour le colza et 38 000 tonnes pour les huiles concrètes de coprah, palmiste et palme. S'agissant des huiles raffinées, les exportations ont progressé de 16% avec 177 000 tonnes dont 99 000 d'huile de tournesol.

À l'inverse, les importations d'huiles raffinées de tournesol sont en diminution de 30% avec 40 000 tonnes, ce qui est cohérent avec l'augmentation de l'activité nationale de raffinage. Pour les huiles de soja et d'arachide, on observe également une baisse des importations respectivement de 16% et de 24% avec 39 000 tonnes et 15 000 tonnes. En revanche, les importations d'huiles de colza raffinées ont progressé de 8,6% avec 107 500 tonnes. Une augmentation des importations des huiles concrètes est également à souligner (+23%) avec 114 000 tonnes.

Globalement, si on additionne les échanges d'huiles raffinées et brutes (valeur huiles raffinées), le solde est positif, avec 642 000 tonnes à l'importation et 655 000 tonnes à l'exportation.

Pour les seules huiles fluides, le solde est très largement positif, avec 411 000 tonnes à l'importation et 644 000 à l'exportation.

Les cours

Les cours des différentes huiles ont en moyenne annuelle baissé sensiblement.

Selon les données publiées par la revue *Oil World*, le prix de l'huile de tournesol FOB exports Europe du Nord est passé de 693 \$/t à 576 \$/t, soit - 17%. Pour l'huile de colza, la baisse est de l'ordre de - 10 %

avec 555 \$/t contre 614 \$/t. Il en est de même pour l'huile d'arachide *any origin* CIF Rotterdam avec un cours annuel moyen de 897 \$/t contre 991 \$/t (- 9,5 %). S'agissant de l'huile de palme, la baisse enregistrée est de - 15,4 % avec 531 \$/t contre 628 \$/t.

L'huile d'olive

Résultat d'une sécheresse qui a sévi pendant plusieurs années dans les principaux pays producteurs, la production mondiale d'huile d'olive avait fortement baissé en 1995, avec 1 650 000 tonnes. La récolte 1996 en revanche a été excellente, en progression de 37% selon les statistiques du COI, avec 2 240 000 tonnes.

La production française pour sa part a été néanmoins en légère baisse en 1996, avec 2 200 tonnes, contre 2 300 tonnes pour la récolte précédente.

S'agissant de la campagne 1995/1996, la consommation française globale s'est établie à 49 000 tonnes, soit une progression de 11%. Sur ce volume, la consommation d'huile vierge et extra-vierge a progressé de 8,4%, avec 45 300 tonnes contre 41 800. Cette progression est tout à fait remarquable, compte tenu des hausses importantes de prix intervenues en 1996, liées à la baisse de la production. Le marché français est un des rares en Europe à avoir ainsi progressé, la baisse moyenne de consommation étant de 7,5%. Les importations se sont élevées à 52 400 tonnes, alors que les exportations demeurent limitées, avec 3 800 tonnes. ■

La crise de l'arachide au Sénégal (suite¹)

Claude FREUD, Ellen HANAK FREUD, Jacques RICHARD, Pierre THÉNEVIN
CIRAD, 42 rue Scheffer, 75116 Paris

Les conséquences économiques de la crise de l'arachide

Pour nous faire une opinion des conséquences économiques de la crise, nous avons procédé à une comparaison de la valeur ajoutée de la filière de la période présente avec celles des époques antérieures (milieu des années 1970 et début des années 1980). Les résultats de cette comparaison sont éclairants comme on peut le voir dans le tableau suivant :

Tableau. Les effets directs et indirects de la filière arachide sur longue période (millions de FCFA constants, base 1981=100).

	Moyenne 1974 et 1975	Moyenne 1981-84 et 1990	Moyenne 1991-1995
Collecte officielle	608 000 t	446 600 t	230 000 t
Producteurs*	43 851	28 052	10 185
Salariés	12 575	8 086	4 622
Institutions financières	3 411	2 623	1 803
État	18 382	-7 817	-1 267
Entreprises	7 022	9 721	3 104
Valeur ajoutée monétaire	85 241	40 665	18 447
Importations	5 875	13 456	12 368
Exportations	113 545	33 968	16 515
Balance commerciale	107 670	20 512	4 148

* Ne sont pas pris en compte les revenus de l'autoconsommation et le marché parallèle.

On observe pour les producteurs un effondrement continu de leurs revenus monétaires, par suite des faibles volumes de commercialisation valorisés à des prix qui diminuent en francs constants. Les revenus des salariés se dégradent considérablement, mais toutefois moins que ceux des producteurs. Ils ne retrouvent pas, même en prix courants, les niveaux atteints au début des années 1980. La situation de l'Etat par contre s'améliore fortement par rapport aux années 1980 ; cependant, par rapport à la première période, il apparaît qu'il a perdu une source de revenus importante.

1. Voir première partie de cette étude dans OCL 4,1 : 26-8.